



L'OBSERVATION : UN OUTIL AU SERVICE DE L'ACTION

L'observation est le plus souvent au service d'un projet, d'une intention d'action du milieu d'accueil.

L'observation est une attention portée à tous et chacune. En cela, elle est un soin porté aux enfants¹. Elle est le plus souvent au service d'un projet, d'une intention d'action du milieu d'accueil. Ce que l'on va observer est orienté et prend son sens dans la question pour laquelle des pistes de solution sont recherchées, dans la situation que l'on cherche à améliorer. *L'observation conduit à l'action en éclairant le professionnel sur une situation, permettant par-là de dégager des pistes de travail.*

Le choix du support d'observation² et sa mise en œuvre³ seront orientés par ce qui est possible et par le résultat que l'on cherche à atteindre.

L'observation est aussi une façon de mieux objectiver ce que les enfants vivent à un moment donné et comment ils le vivent. Ainsi, observer, c'est aussi leur donner une place dans le choix et la manière dont les situations éducatives sont mises en place à leur attention.



Dans l'expérience relatée ci-après par ses acteurs eux-mêmes, l'équipe d'encadrement et les puéricultrices ont choisi d'observer des séquences de vie dans le milieu d'accueil par la technique de *l'outil vidéo*. Ce dispositif permet de garder le projet « en tête » et de le maintenir dans la durée, malgré les aléas du quotidien.

L'expérience a commencé par un temps de filmage pour se familiariser à l'outil utilisé.

Après avoir dépassé le cap des premières craintes d'être filmé, la vidéo s'avère un outil « puissant ». Il permet « d'arrêter le temps », de revenir en arrière, d'ouvrir à des possibles sans l'urgence du moment.

1 Voir article Flash accueil N°24 « Au quotidien – L'observation est un soin ».

2 Papier crayon, grilles construites avec points d'attention à épingler dans cet article, carnet de bord, photos rassemblées en séquences de sens, vidéos ...

3 D'une attention flottante dont on garde des traces après coup, à un dispositif comprenant des temps programmés, des temps de prises de recul et d'échanges.

Mise en place de l'outil vidéo pour observer et analyser en équipe les pratiques par Stéphanie CHARLES, psychologue au sein des milieux d'accueil de la Ville de Seraing.
Témoignage relaté par Chantal WYART, chef de bureau spécifique du service de la petite enfance de la ville de Seraing, en charge des milieux d'accueil communaux.

Suite au constat de la difficulté de mettre l'ensemble de l'équipe en réflexion autour du projet d'accueil, de rencontrer un sentiment d'adhésion et de cohésion au sein de l'équipe pour mettre en place des pratiques communes cohérentes pour les enfants et leur famille, nous avons eu écho de la démarche de l'équipe de l'ONE en association avec l'IEDPE⁴, décrite dans le guide ERATO⁵. Nous avons décidé de nous en inspirer pour tenter ***l'expérience de l'outil vidéo au sein de nos milieux d'accueil.***

EXPLICATION DE NOTRE DÉMARCHE :

Précautions préliminaires :

Nous veillons d'une part, à garantir un respect des enfants et des personnes filmées par un visionnage bienveillant et orienté « solution » ; d'autre part, à ce que les différents groupes soient impliqués successivement.

Il est bien précisé à l'équipe que le but est d'observer le groupe d'enfants, afin de voir si ce qui est mis en place favorise au mieux leur développement et leur permet d'aller le plus loin possible dans leur expérience. L'objectif n'est pas de « surveiller » le personnel.



1 Nous proposons dans un premier temps ***une réunion « organisationnelle »***, afin de définir en équipe une question que les puéricultrices souhaitent (re)travailler. Il nous semble important que la demande émane du personnel directement en contact avec les enfants et leur famille.

Lors de cette réunion, un tour de table est organisé afin que chacun puisse s'exprimer quant aux points du projet d'accueil à revoir en priorité. Nous choisissons ensuite un point en fonction de la majorité, du degré d'urgence, en essayant d'alterner les services concernés. ***Nous tentons de définir une question suffisamment précise pour déterminer***

ce que l'on va filmer. Nous prévoyons ensuite ***un planning*** en tenant compte de la présence des enfants et des adultes, les dates de passage de sections, des possibilités de réunion.

On met en place un ***« cahier de bord »*** de la démarche qui suivra le projet du début à la clôture. Il constituera une trace écrite de la réflexion en reprenant : la question de base, les moments de tournage, la liste des enfants et du personnel présents, les réflexions et analyses issues des réunions, les objectifs poursuivis. Les puéricultrices seront invitées à noter régulièrement leurs réflexions dans ce cahier.



2 Nous filmons avant le début du moment « cible », afin que tout le monde se familiarise à la présence de la caméra. On filme en grand angle fixe, orienté sur le groupe d'enfants.

Une séquence d'une vingtaine de minutes consécutives sera ensuite choisie pour l'analyse. Pour ce faire, le film est regardé en accéléré de manière globale avec un regard le plus objectif possible pour chercher la séquence qui illustre le mieux la question posée et la représentativité du quotidien.

3 Une réunion est organisée peu de temps après pour analyser le film et définir de nouveaux objectifs de travail (si souhaité, les personnes filmées peuvent se familiariser avec les images mais aucune analyse ne peut être faite en l'absence du groupe complet).

4 Un second tournage est programmé deux mois plus tard, dans les mêmes conditions.

5 Une réunion est planifiée peu de temps après le second film, pour analyse et évaluation des objectifs fixés. Après cette rencontre, si les objectifs sont atteints et qu'ils font l'objet d'un consensus, ils sont repris dans les repères du projet d'accueil. Si l'expérience n'est pas concluante, les objectifs sont modifiés et la démarche recommence pour deux mois.

Lorsqu'un projet est clôturé, les puéricultrices peuvent proposer un autre thème (qui découle souvent du précédent) ou demander une pause, le temps de voir émerger une autre demande.

Il nous semble que deux projets par crèche et par an constituent déjà une bonne mise en réflexion du projet d'accueil, sans épuiser les équipes.

4 Institut Européen de Développement des Potentialités de tous les Enfants - IEDPE

5 Guide méthodologique Erato, Accueillir la diversité dans les milieux d'accueil de l'enfance (0-6ans), analyser, évaluer, innover - 2011

POINT DE VUE D'UNE PUÉRICULTRICE (JULIE)

« Au début, j'étais sceptique quant à l'apport des observations filmées.

Être filmée et par la suite se voir, cela devant toutes mes collègues, était quelque chose qui m'angoissait. Je pense que c'était la peur d'être jugée, jugée dans mon travail.

Une fois que les choses se sont mises en place, que j'ai compris que les observations filmées se limitaient à notre structure d'accueil, que les personnes avec qui on allait observer les films n'étaient que mes collègues proches, avec qui je travaille tous les jours, j'ai pu me détresser et envisager la démarche différemment. »

« En y réfléchissant, rien de tel que de se voir, c'est vraiment parlant!

C'est important de se voir car quand on est tout le temps dedans on ne se rend pas compte de certaines choses.

Par exemple, les premières observations filmées ciblaient l'aménagement de l'espace. Cela nous a vite permis de nous rendre compte que l'aménagement proposé aux enfants n'était pas le plus adapté. »

« Finalement, qu'il y ait une difficulté ou pas, les observations filmées sont super enrichissantes et bénéfiques. Face à une difficulté, nous avons pu ensemble trouver des pistes de solutions. Mais les observations filmées nous ont aussi permis de nous remettre en question! Ainsi, cela nous a rappelé l'importance de bien observer et d'observer un maximum. »

« Dans notre travail, on peut toujours s'améliorer... C'est un outil qui soulève des interrogations, ouvre la discussion et amène la réflexion sur nos pratiques. »

Compte rendu d'une démarche d'observation mise en œuvre en 2013 par l'équipe de la Crèche « Les Petites Canailles » de la ville de Seraing (Capacité : 24 places / 3 sections).



QUESTION DE DÉPART :

Comment trouver la juste distance (juste proximité ?) entre la puéricultrice et son groupe de référence, lorsque l'on sait qu'on est fort « bisous » mais qu'on ne voit pas très bien en quoi cela pose problème aux enfants ?

QUE FILMER ?

C'est une question qui concerne tous les services mais cela est peut-être encore plus marqué dans le service des bébés. Nous allons donc filmer le service des bébés en grand angle fixe, incluant la sortie du dortoir, le coin change et les fauteuils de repas, de 9h30 à 11h30.

RÉUNION D'ANALYSE

1. Synthèse de l'impression et expression des personnes filmées.

En visionnant les images, les puéricultrices relatent :

- une impression de couper le lien avec l'enfant lors d'un biberon car elle regarde par terre, dehors, les autres enfants...
- une prise de conscience de choses faites machinalement, comme passer au-dessus de la barrière, faire quelques bisous, rentrer dans l'espace alors que les enfants jouaient de manière autonome...
- une ambiance plus calme que d'habitude. Moins d'enfants ? C'est bizarre de se voir dans son travail...

2. Synthèse des impressions des collègues :

- une belle capacité à se concentrer lors des moments privilégiés, malgré les bavardages des collègues et les questions de la psychologue ;
- de belles relations avec les enfants ;
- assez bien de bisous et « bisous-dévorants » ;
- du bruit ambiant assez intense, bien que sans doute amplifié par la caméra ;
- de toute façon, les bavardages sont habituellement assez présents.

3. Réflexions :

- le contact, la relation avec les enfants sont évidemment essentiels mais attention à l'intrusion dans leur intimité, leur intégrité, leur construction personnelle. Il faut que l'adulte de référence soit présent, soutenant, sécurisant, contenant mais il ne peut remplacer le parent et l'intimité parent-enfant, ni combler un besoin personnel de la puéricultrice, ni engendrer trop de plaisir qui induirait une certaine dépendance et un manque en son absence...
- une prise de conscience de certaines situations qui peuvent être gênantes en présence des parents : lorsqu'on fait un bisou à l'enfant qui est dans les bras des parents, on est parfois très proche physiquement du parent, quand un parent insiste pour que l'enfant fasse un bisou alors que parfois on voit que l'enfant n'en a pas envie, quand on prend l'enfant des bras du parent et qu'on voit que le parent a fort difficile... ce ne sont pas des moments opportuns pour embrasser l'enfant et pourtant, on le fait, par envie, par habitude...

CONCLUSION ET OBJECTIFS DE TRAVAIL :

Le film a permis de réfléchir en équipe autour d'une problématique et d'observations communes. Cette question sur la juste distance entre la puéricultrice et l'enfant avait déjà été régulièrement soulevée, principalement par la responsable mais entraînait peu de prise de conscience.

La vidéo parle et suscite une bonne réflexion. Les puéricultrices sont d'accord de tester certains changements pour une durée de deux mois mais sont à priori peu convaincues de l'impact potentiellement négatif de ces « débordements affectifs ».

Définition des objectifs suivants à appliquer pendant 2 mois :

On peut garder les bisous de bonjour et d'au revoir ou un bisou, lors d'un moment privilégié mais :

- ➔ pas lorsque l'enfant se trouve dans les bras de ses parents ;
- ➔ pas de bisous-dévorants, « bisous en série » ;
- ➔ observer l'enfant et ne pas lui demander, ni l'interrompre pour lui faire un bisou ;

- ➔ ne pas embrasser un enfant qui semble ne pas en avoir envie ;
- ➔ réfléchir à ce par quoi on peut remplacer ces moments-bisous dans la relation privilégiée à l'enfant.

Suivi des réflexions via le cahier de bord.

SECOND FILM

Pour des raisons de manque de personnel, le délai a été plus long que prévu entre les 2 films et un passage de sections a eu lieu dans cet intervalle.

RÉUNION D'ANALYSE :

1. Synthèse de l'impression et expression d'une personne filmée.

Une puéricultrice du service, pour qui la problématique de trop nombreux câlins aux enfants était particulièrement présente, a bien investi le cahier de bord. Elle s'est remise en question dès le lendemain, en a fait part dans le cahier et l'a utilisé comme support à son effort. Elle relate à l'équipe qu'elle a vraiment dû

« prendre sur elle » et faire un effort mais se rend compte que l'effort est plus facile qu'imaginé et qu'elle peut en fait assez facilement remplacer les bisous par d'autres relations à l'enfant. Elle part plus du besoin de l'enfant.



2. Synthèse de l'impression de l'ensemble de l'équipe.

- **expérience partagée !** Chacune se rend compte que faire moins de bisous n'enlève rien à la relation à l'enfant et que l'effort n'est pas si difficile. Prise de conscience générale du fait qu'il y avait trop de bisous mais aucune n'est persuadée que cela peut ne pas être positif pour les enfants et familles... **Elles restent néanmoins d'accord pour continuer cette expérience concluante.**
- les responsables sont vraiment convaincues par la démarche puisque cette question avait déjà été abordée en réunion, sans prise de conscience de la nécessité d'un changement de la part des puéricultrices. Elles sont surtout contentes et fières de la capacité de remise en question et d'investissement dans un projet collectif de la part de l'équipe des puéricultrices !

OBSERVATION ET TRAVAIL EN RÉSEAU DE MILIEUX D'ACCUEIL

La démarche d'observation peut s'inscrire dans un travail en réseau de milieux d'accueil qui mutualisent alors leurs ressources et partagent leurs expériences.

Il peut s'agir, par exemple, du rassemblement d'équipes de milieux d'accueil d'un même pouvoir organisateur ou du regroupement de plusieurs milieux d'accueil, de quelques accueillantes qui font appel, le cas échéant, à des ressources locales – formateurs, agents ONE... Ce travail en réseau crée les conditions nécessaires pour mener ce type d'observations, de projets, en permettant **un regard croisé sur les pratiques éducatives de chacun**, tout en donnant l'opportunité de sortir d'un certain isolement.

Ainsi, en province de Liège, **un petit groupe d'accueillantes autonomes** s'est mis en projet à partir d'un questionnement sur « l'observation de l'activité vécue par les enfants ». Une participation commune à une conférence-débat sur le thème des « jeux, jouets, objets » a servi de déclencheur. Ce groupe s'est réuni à 8 reprises, sur une période de 18 mois pour échanger sur leurs pratiques. Entre chaque rencontre, les accueillantes ont eu l'occasion de se donner des temps pour expérimenter de nouvelles approches dans leur milieu d'accueil.

Dès le départ, **chacune a identifié un souhait d'amélioration qui lui était propre** : tenter une expérience avec des objets informels, introduire une nouvelle proposition d'activité (manipulations avec farine, eau...), exploiter les éléments naturels (marrons, potirons...), réaménager un coin symbolique (dînette), redynamiser la mise à disposition de livres, créer une « boîte à sensations » (avec matériaux de diverses textures – doux, rugueux, chaud, froid...) dont certains éléments ont été transformés en « coussin découverte », grâce aux talents d'accueillantes.



Une première étape a permis de préciser et formaliser le projet de chaque accueillante. La difficulté majeure a été la clarification de ce dernier : **« Je propose tel aménagement de l'espace, tel matériel ou telle activité aux enfants, pour atteindre quel objectif ? ».**

Dans les étapes suivantes, chaque accueillante a témoigné sur son projet d'« observation de l'expérience vécue par les enfants ».

Pour faciliter les échanges, chacune a choisi un mode de présentation.

Par exemple, un partage de photos, racontant l'histoire de l'action en cours ; des séquences vidéo⁶ (caméra – ou Smartphone- posé(e) sur un meuble avec prise de vue fixe, en plan large) ou le récit d'observations ou de commentaires.

Ces différents modes de communication ont permis de relever les points d'attention, ce qui est regardé ou gardé en mémoire comme informations.

Les échanges et le matériel d'information recueillis ont également fait l'objet d'une attention particulière dans la perspective d'une communication aux parents autour de l'activité de l'enfant. Elles n'étaient pas d'emblée convaincues de l'importance de ce partage avec les familles ; la tendance étant de réduire cette expérience quotidienne à « Léo a bien joué ».

Au final, cette communication plus détaillée s'est avérée enrichissante et une source de plaisir pour la plupart des accueillantes et des parents.

QUELQUES PROJETS MIS EN ŒUVRE PAR LES ACCUEILLANTES

« A PARTIR D'UN MATÉRIEL INFORMEL »



Un espace a été aménagé pour présenter du matériel informel aux enfants (boîte avec anneaux, morceaux de tuyau, coquillages...). Chaque enfant dispose de son propre matériel, identique au niveau du nombre et de sa disposition. L'espace d'activité est symbolisé par un tapis aux coins desquels les objets sont déposés. L'activité est proposée régulièrement.

La réflexion au sein du groupe des accueillantes a porté sur la mise en scène de la disposition des objets, sur le choix de ceux-ci (taille, poids, possibilité de manipulation, sécurité intrinsèque...)

L'observation et l'analyse des séquences vidéo mettent en évidence une capacité de concentration surprenante des enfants (un long temps d'activité avant de montrer des signes de lassitude), une diversité de manipulations. Disposant du même matériel de départ, ils entrent peu en conflit ...

« PATOUILLE »



Une première expérience de mise à disposition de farine, d'eau... s'est avérée peu concluante : les enfants sont maculés de la tête aux pieds ; de plus, un travail considérable de nettoyage... ;

Après avoir visionné les images, le projet a été structuré différemment. Il a ainsi été suggéré de créer un espace délimité (un grand carré de plastique au sol pour chaque enfant) et de proposer à chacun son matériel de base, présenté dans de petits bols.

Dans ce projet, l'attention a été portée sur la manière de mettre à disposition des enfants un matériel particulier, sur le choix des moments propices pour réaliser cette activité et sur la manière de ne pas délaissier les plus petits également présents.

Une nouvelle observation de cette activité « réajustée » a permis de constater des enfants concentrés sur leur projet et en interactions positives, une fois que les conditions propices à l'activité ont été réunies.

« UN ESPACE SYMBOLIQUE »



Le point de départ de ce projet est centré sur l'insatisfaction de l'accueillante quant à l'utilisation de la dînette. Les objets étaient utilisés partout dans l'espace de vie, lancés... créant une source de tension et le recours à des injonctions nombreuses « Non, tu ne peux pas... », voire à des interdits « Ce n'est pas fait pour... ».

La description du lieu a mis en évidence la présence d'un grand nombre d'objets dont la plupart n'avaient rien à voir avec l'activité souhaitée. L'espace a été réorganisé en limitant le nombre d'objets, en déplaçant ceux qui n'étaient pas en lien avec l'activité, en installant une petite table recouverte d'une nappe à proximité... ; bref, en soignant la mise en scène.

L'utilisation anarchique de l'espace « dînette » par les enfants s'est vite estompée, limitant dès lors les injonctions et les interdits. Une surprise supplémentaire est venue gratifier ce nouvel aménagement : les enfants se sont inspirés du jeu pour demander à l'accueillante des aménagements du moment de repas réel (une petite nappe sur la table).

« RECHERCHER ET EXPLORER DES MATÉRIAUX NATURELS »



Lors d'une balade, les enfants marquent leur intérêt pour les potirons puis, plus loin, pour les marrons tombés au sol... Ce matériel est ramené dans le milieu d'accueil.

La chasse aux idées d'utilisation est ouverte...

Les marrons serviront à créer des alignements, à emplir - vider différents contenants, à les faire rouler...

Le potiron se transforme en soupe, en citrouille. Quelle sensation de retirer les graines une fois un « chapeau » découpé par l'accueillante !

Disponibles facilement et à coûts réduits, les matériaux naturels sont une source inépuisable d'activités.



Ici, les accueillantes ont aussi mis en évidence la capacité des enfants à initier un projet issu de leur imagination.

POUR CONCLURE...

Les projets relatés relèvent du quotidien et non d'activités exceptionnelles. C'est dans ce quotidien que l'observation s'ajuste au plus près du vécu et de la prise en charge des enfants.

Des changements ou ajustements de pratiques ont été réfléchis sur base des effets constatés sur l'activité de l'enfant.

Parmi ceux-ci :

- la prise de conscience de l'intérêt de respecter le projet d'activité de l'enfant ;
- la prise de conscience sur leur impact quant au déroulement de l'accueil (le déroulé de l'activité ne va pas de soi) ;
- la prise de conscience, que leur attitude de professionnelle de l'enfance permet ou non à l'enfant d'être autonome dans son activité.

Les échanges autour des observations de ces activités ont aussi mis en évidence toute la subtilité des interactions entre les enfants présents (indifférence, imitation...).

Les temps d'observation dont le professionnel garde traces, servent à engager de petits ou grands changements en milieu d'accueil. Ils sont autant d'occasions de capitaliser des expériences pour aller plus loin, pour remettre en question, dans l'instant ou plus tard, certaines routines parfois inadaptées ou des « évidences ».

Le fil rouge d'une observation vise toujours à comprendre le bénéfice attendu des actions des professionnels de l'enfance pour chacun des enfants accueillis.

Chantal WYART
Chef de bureau spécifique du service
de la petite enfance de la ville de Seraing

Luc BOURGUIGNON
Conseiller pédagogique ONE (Liège)

Béatrice DUCHESNE
Agent Conseil ONE (Liège)

POUR EN SAVOIR PLUS :

Guide méthodologique Erato, Accueillir la diversité dans les milieux d'accueil de l'enfance (0-6ans), analyser, évaluer, innover - co-produit par l'EADAP, l'IEDPE, l'université de Splitz, Le CNR de ROME et l'ONE, avec le soutien de la Fondation Van Leer - 2011

Brochure téléchargeable sur le site du www.lefuret.org

A suivre dans la prochaine édition
du Flash Accueil : d'autres expériences
menées en milieux d'accueil
autour de l'observation...